

# Trois cent soixante-cinq

Un an s'est écoulé depuis que nous avons été ensemble pour la dernière fois. Tant de choses se sont passées. Je suis allé à Lesbos. J'ai atterri au camp de réfugiés de Kara Tepe. Le seul lieu en Europe où il n'y a rien : ni maisons, ni sécurité, ni écoles, ni chauffage, ni services de santé. Rien que des personnes désespérées. J'ai connu une femme qui s'est enfuie de Guinée et a accouché pendant la traversée. Dans le camp, elle essayait de survivre avec son même. C'était la seule chose qu'elle pouvait faire : essayer de survivre. Un examen m'a révélé que j'ai deux taches aux pommuns. Le médecin m'a expliqué ce qui se passe : mes pommuns ont décidé de rétrécir. Tous les jours, ils rétrécissent un peu plus. J'ai fait du théâtre, j'ai travaillé avec des grands metteurs en scène, j'ai foulé les planches du Teatro do Campo Alegre, du Carlos Alberto et du São João. Je n'avais jamais rêvé de monter sur la scène du Théâtre National, mais c'est arrivé et le public a applaudi debout, plusieurs nuits de suite. J'ai changé de chambre et à présent j'ai un balcon où je peux me mettre au soleil. Ça me coûte seulement 275 euros.



C'est comme si j'avais gagné le gros lot. Je suis allé à Nazaré, j'ai fait un safari dans un parc thématique, pas loin de Lisbonne, et demain je vais à Saint Jacques de Compostelle. Mais je n'irai que si je me sens bien côté tête, je veux dire s'il n'y a pas d'orage. L'orage me fait un mal fou. En plus, j'ai un peu peur de ce virus qui se répand au Congo. Et si jamais ça arrive jusqu'ici ? J'ai perdu mon boulot dans *un call center*, mais j'ai retrouvé le contact avec mon meilleur ami, qui vit à Paris. Nous nous sommes connus en France, quand nous étions adolescents, et nous partagions une chambre à l'internat. Entre temps je me suis gravement blessé aux genoux, je n'arrive presque plus à marcher, j'ai carrément peur de bouger. J'ai 21 ans et le corps d'un vieillard. J'ai été le DJ de la fête du Nouvel An dans la Casa da Rua. J'ai passé de la *techno* et de l'*electro house* jusqu'à deux heures du matin. J'ai fréquenté des cours de cuisine. Je sais faire du riz aux fruits de mer, du potage aux fruits de mer, des fruits de mer façon cataplana, de la tarte aux fruits de mer. Mon frère a eu un accident de moto et il a failli mourir. J'ai trouvé un job dans le bar d'une école professionnelle. De 9h00 à 10h30, je sers des expressos, des cafés allongés, des cafés au lait, de la chicorée, du lait nature, du lait chocolaté. À partir de 11h00, je trie des chaussettes et des culottes à la buanderie. Lundi, mercredi et vendredi, je plie des serviettes de bain, des serviettes à main, des sorties de bain. Parfois, je trie des torchons de cuisine. J'aime ce boulot. Ça fait environ un an que j'ai commencé à bosser. Le temps passe vite.

Écrit par :

Rui Manuel Amaral avec Joana Botelho, Emílio Costa, Joaquim Jorge, Fernando Rocha, Carlos Martins, Alfredo Ferreira, Ruben Pinto, Adilson Garcia, Luciano Araújo et JAS.